

LE HAUT MOYEN-ÂGE SUR LES TIMBRES 1^{re} PARTIE – LES TEMPS MÉROVINGIENS (V^e-VIII^e SIÈCLE)

Dans le dernier numéro de *Philabec*, nous avons examiné les timbres représentant les grandes figures du Bas-Empire romain. Poursuivant dans cette thématique, nous amorçons ici une série d'articles sur les timbres illustrant les personnages qui ont marqué le haut Moyen-Âge, en commençant par la période allant du milieu du V^e au milieu du VIII^e siècle.

Les Ostrogoths en Italie

Comme nous l'avons vu dans l'article sur le Bas-Empire, l'Empire romain d'Occident a disparu en 476 après avoir été envahi par des peuples germaniques (Goths, Hérules, Francs, Suèves, Vandales, Anglo-Saxons) qui se sont partagé ses territoires. D'abord dominée par les Hérules, l'Italie est passée sous le contrôle des Ostrogoths en 493. Ceux-ci reconnaissaient théoriquement l'autorité de l'empereur romain de Constantinople, forçant les papes de Rome à se livrer à un exercice d'équilibriste entre les deux pouvoirs. Les saints papes Gélase (+496), Jean I^{er} (+526) et Félix IV (+530) figurent sur des timbres gambiens de 2000 (Sc. 2256b, Mi. 3748, Sc. 2256a).



Les Francs en Gaule

En Gaule, les Romains conservaient les terres d'entre Somme et Loire, coincés entre les Visigoths au sud et les Francs au nord. De 476 à 481, le roi franc Childéric I^{er} les a assiégés à Paris, sans parvenir à prendre la ville, notamment du fait de sainte Geneviève (423-512), religieuse qui est parvenue à forcer le blocus pour ravitailler la ville avec du blé de Champagne. Un timbre français de 2012 (Sc. 4301a) rappelle cet épisode.



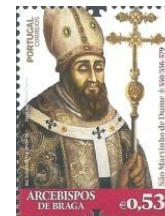
Le fils de Childéric, Clovis I^{er}, roi des Francs de 481 à 511, a pris le contrôle de Paris et des derniers territoires romains en 486. Il est représenté sur un timbre du Yémen de 1969 (Mi. 1024). Dix ans plus tard, lui et son peuple se sont convertis au christianisme catholique de la population gallo-romaine. Des timbres français de 1966 (Sc. 1166) et 1996 (Sc. 2541) montrent son baptême par l'évêque Rémi de Reims. En 507, à la bataille de Vouillé illustrée par un timbre français de 2012 (Sc. 4301b), il a unifié la Gaule en forçant les Visigoths à quitter le sud du pays pour se cantonner en Espagne. Il a aussi favorisé l'œuvre missionnaire d'évêques comme saint Vaast d'Arras (+540) représenté sur un timbre français de 1994 (Sc. B662).

Ses descendants, appelés Mérovingiens du nom de leur ancêtre présumé Mérovée, ont régné sur les Francs jusqu'en 751. Cependant, ils se sont déchirés dans des guerres fratricides ponctuées de réconciliations, comme le traité que le roi Gontran a conclu à Andelot en 587 avec Childebert II et sa mère Brunehaut, dont le 1400^e anniversaire a été commémoré par un timbre français de 1987 représentant les trois protagonistes (Sc. 2058). Toutes ces luttes ont été racontées par l'évêque Grégoire de Tours (539-594), dont un timbre français a marqué le 1400^e anniversaire de la naissance en 1939 (Sc. 389).



Les Visigoths et les Suèves en Espagne

Chassés de Gaule par les Francs, les Visigoths se sont repliés sur la péninsule ibérique qu'ils partageaient avec les Suèves, qui dominaient la Galice et le nord du Portugal. Ces peuples germaniques étaient chrétiens, sans toutefois adhérer au catholicisme de la population locale. En 550, le moine saint Martin de Dume (520-579) est arrivé de Pannonie (l'actuelle Hongrie) et a converti les Suèves au catholicisme, devenant archevêque de Braga. Le 1500^e anniversaire de cet événement a été commémoré par deux timbres portugais en 1953 (Sc. 776 et 777). Martin figure aussi sur des timbres portugais de 2017 (Sc. 3933) et 2018 (Sc. 4081).



Les Visigoths ont conquis le royaume suève en 584 et leur roi Récarède a adopté le catholicisme en 589, unifiant ainsi tous les habitants de la péninsule. Ce roi apparaît sur un timbre espagnol de 1963 (Sc. C175) et sur un timbre d'une série de 2000 illustrant les principaux épisodes de l'histoire espagnole sous forme de dessins pour enfants (Sc. 3054b).

Pendant le siècle qui a suivi, l'Espagne visigothique a été un important foyer de culture illustré notamment par les évêques saint Isidore de Séville (560-636), représenté sur un timbre espagnol de 1986 (Sc. 2493), et saint Fructueux de Braga (610-665), représenté sur des timbres portugais de 2017 (Sc. 3934) et 2018 (Sc. 4082).



Les Celtes

Dans la Bretagne romaine (l'actuelle Angleterre), les populations qui n'avaient été que superficiellement latinisées sont retournées à leurs racines celtiques et ont été peu à peu refoulées jusqu'au Pays de Galles par les Anglo-Saxons arrivés d'Allemagne par la mer du Nord. Vers 550, saint David de Ménévie (512-589), noble gallois devenu moine, a été élu évêque de la région. Il figure sur un timbre britannique de 2009 (Sc. 2639c).



Contrairement à l'Angleterre, l'Irlande n'avait jamais fait partie de l'Empire romain. Christianisée par saint Patrice au V^e siècle, comme nous l'avons vu dans l'article précédent, cette île celtique a également échappé aux invasions germaniques, devenant pendant près de 400 ans un important foyer de civilisation. Cette culture était portée par des moines comme saint Brendan de Clonfert (484-577), dont un timbre irlandais de 1984 (Sc. 601) a commémoré le 1500^e anniversaire de la naissance. Brendan est surtout connu pour ses voyages semi-légendaires qui l'auraient amené en Islande en passant par les îles Féroé, comme un témoigne une émission conjointe de timbres irlandais (Sc. 923 et 924), islandais (Sc. 780 et 781) et féroïens (Sc. 264 et 265) en 1994.



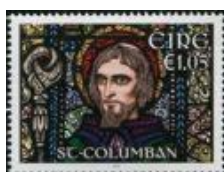
Un autre moine irlandais célèbre, saint Kevin (+618), a été ermite avant de fonder le monastère de Glendalough, dans le comté de Wicklow, qui est devenu un important lieu de pèlerinage. Il figure sur un timbre d'Irlande de 2018 (Sc. 2187) rappelant le 1400^e anniversaire de son décès.



Les moines irlandais ont également été missionnaires à l'extérieur de leur île. Ainsi, saint Colomba (521-597), appelé Colmcille en gaélique, moine à Clonard dans le comté de Meath, a évangélisé l'Écosse qui n'avait jamais été conquise par les Romains. Ce territoire était peuplé par les Scots, mot qui désignait alors les Irlandais qui ont donné leur nom au pays (*Scotland*), et par les Pictes que Colomba a convertis au christianisme à partir du monastère qu'il avait fondé en 563 à Iona. En 1997, le 1400^e anniversaire de son décès a été marqué par l'émission d'un timbre irlandais (Sc. 1069) et de deux timbres britanniques (Sc. 1730 et 1731).



De son côté, saint Colomban (543-615), moine à Bangor, est arrivé dans le royaume des Francs en 585, où il a fondé un monastère à Luxeuil. En butte à l'hostilité des Mérovingiens, il est passé en Italie où il a institué le monastère de Bobbio. Un timbre irlandais de 2015 rappelle le 1400^e anniversaire de son décès à cet endroit (Sc. 2094). En 612, son disciple saint Gall (+646) a fondé le monastère qui porte son nom en Suisse. Il figure sur un timbre suisse de 2012 commémorant le 1400^e anniversaire de cette fondation (Sc. 1445). D'autres moines irlandais ont participé à la christianisation des peuples germaniques du royaume franc, comme les saints Kilian, Colman et Totnan qui ont évangélisé la Franconie, avant d'être assassinés à Wurtzbourg en 689. Une émission commune irlandaise (Sc. 748) et allemande (Sc. 1580) a rappelé le 1300^e anniversaire de leur martyre en 1989.



Le conflit chalcédonien

Pendant qu'un ordre nouveau tentait d'émerger en Occident, l'Empire romain d'Orient dit byzantin, centré à Constantinople, était déchiré entre partisans et adversaires des positions théologiques adoptées au concile de Chalcédoine en 451. Anastase I^{er}, empereur de 491 à 518, a vainement tenté de trouver un compromis entre les deux camps. Il était né sur le territoire actuel de l'Albanie, qui a émis un timbre à son effigie en 2007 (Mi. 3157).

La division théologique s'étendait aux pays périphériques, l'Église géorgienne étant chalcédonienne tandis que l'Église éthiopienne ne l'était pas. Allié des Byzantins, saint Vakhtang Gorgasali, roi de Géorgie de 447 à 502, est représenté sur un timbre soviétique de 1990 (Sc. 5861) et sur un timbre géorgien de 2014 (Sc. 500d). De son côté, saint Kaleb, roi d'Éthiopie de 514 à 534, figure sur un timbre de 1962 (Sc. 398) et un timbre de 1969 (Sc. 532), tandis que saint Yared (505-571), créateur du chant sacré de l'Église éthiopienne, est représenté sur un timbre de 1964 (Sc. 413) et en compagnie du roi Kaleb sur un timbre de 1971 (Sc. 591).



La reconquête justinienne

Devenu empereur en 527, Justinien I^{er} (482-565) a tenté de restaurer la gloire de l'Empire romain. Il a repris l'Italie aux Ostrogoths et l'Afrique du Nord aux Vandales, codifié le droit romain en un ensemble de lois qui est devenu la base du système juridique occidental et édifié la basilique Sainte-Sophie (*Hagia Sophia*, « sainte sagesse ») à Constantinople.

Son œuvre juridique est rappelée par trois timbres vaticans de 1935 commémorant un congrès juridique international (Sc. 41 à 43), qui le montrent promulguant son code de lois, quatre timbres libanais de 1967 (Sc. C556 à C559), un timbre mexicain de 1972 (Sc. 1045) commémorant le 50^e anniversaire du barreau national et un timbre macédonien de 2011 (Sc. 569) commémorant le 60^e anniversaire de la faculté de droit de Skopje. Par ailleurs, un timbre grec de 1968 (Sc. 922) le montre dédiant Sainte-Sophie à la Mère de Dieu avec son lointain prédécesseur Constantin. Enfin, il figure sur un timbre albanais de 2003 (Sc. 2714b) et deux timbres bulgares de 2025 (Mi. 5636 et 5740).



Les papes de Rome

En 568, du fait d'une nouvelle invasion germanique, les Lombards ont conquis une partie de l'Italie, mais l'Empire a conservé le centre et le sud de la péninsule. Rome était donc replacée sous l'autorité de l'empereur romain résidant à Constantinople. L'époque a été illustrée par les papes Pélage I^{er} (+561) et Pélage II (+590), représentés sur des timbres togolais de 2000 (Sc. 1944e-f), et saint Grégoire le Grand (+604), auteur d'ouvrages qui ont profondément influencé la spiritualité médiévale, qui figure sur un timbre luxembourgeois de 1977 (Sc. 536), un timbre gambien de 2000 (Sc. 2256c) (non illustré ici) et un timbre italien de 2006 (Sc. 2766). Par ailleurs, un timbre vaticanaise de 2018 (Sc. 1697) rappelle le 1400^e anniversaire du décès d'Adéodat I^{er}, pape de 615 à 618. Ce timbre montre un combat qui a eu lieu entre l'armée impériale appuyée par le pape et des troupes rebelles.



La conversion des Anglo-Saxons

En 597, saint Grégoire le Grand a envoyé des moines romains évangéliser les Anglo-Saxons. Le chef de cette délégation, saint Augustin (534-604), a converti le roi Ethelbert de Kent et est devenu le premier évêque de Cantorbéry. Le 1400^e anniversaire de cet événement a été commémoré par deux timbres britanniques émis en 1997 (Sc. 1732 et 1733). L'Angleterre est vite devenue un foyer de culture et de spiritualité monastiques chrétiennes, illustré notamment par sainte Hilda de Whitby (614-680) et saint Guthlac de Croydon (673-714), qui figurent sur des timbres d'une série biélorusse de 2018 montrant des icônes modernes de saints occidentaux (Mi. 1236 et 1238).



L'irruption de l'Islam

Restés jusque-là en marge de l'histoire du Moyen-Orient, les Arabes ont fait irruption dans la région en 632 sous l'impulsion de la nouvelle religion islamique. Profitant des sentiments anti-byzantins et anti-chalcédoniens des populations syriaques et coptes, ils ont rapidement conquis la Palestine, la Syrie et l'Égypte. Ils étaient notamment commandés par Khalid ibn al-Walid (592-642), représenté sur quatre timbres syriens de 1970 (Sc. C478-C481), qui a vaincu les Byzantins à la bataille de Yarmouk en 636, comme le rappelle un timbre jordanien de 1974 (Sc. 636).



Face à l'invasion arabe, les empereurs ont recherché un compromis entre partisans et adversaires des définitions dogmatiques de Chalcédoine, mais ils se sont constamment heurtés à l'opposition des Occidentaux qui étaient farouchement chalcédoniens.

Bien que sujets de l'empereur, les papes de Rome ont été le fer de lance de cette résistance. Six d'entre eux figurent sur des timbres togolais et grenadiens de 2000 : Séverin (+640) (Togo, Sc. 1945c), Théodore I^{er} (+649) (Grenade, Sc. 2994b) (non illustré ici), Martin I^{er} (+655) (Togo, Sc. 1944a), Vitalien (+672) (Grenade, Sc. 2994d), Serge I^{er} (+701) (Togo, Sc. 1945a) et Sisinnius (+708) (Togo, Sc. 1945d).



Soucieux de freiner la progression arabe vers l'Afrique du Nord, l'empereur Constant II a pris ses quartiers en Sicile de 663 jusqu'à sa mort en 668. Une pièce d'or à son effigie est reproduite sur un timbre maltais de 2012 (Sc. 1443). Les Arabes ont néanmoins conquis le Maghreb sous la direction des califes omeyyades de Damas au pouvoir de 661 à 750, comme Abd el-Malik (+705) et Omar II (+720) dont les monnaies sont reproduites sur des timbres syriens de 1981 (Sc. 922 et 924).



En 711, le commandant arabe Tariq ibn Ziyad (670-720) a débarqué en Espagne, sur le rocher qui porte désormais son nom (*Djebel Tariq*, devenu Gibraltar), événement dont le 1700^e anniversaire a été commémoré par quatre timbres de Gibraltar en 2011 (Sc. 1301 à 1304). Le royaume visigoth s'est vite effondré et les Arabes ont occupé toute l'Espagne. Toute? Pas tout à fait... de farouches montagnards ont résisté encore et toujours à l'envahisseur dans la région des Asturies qui a assuré son indépendance par la victoire du roi Pélage à Gijón en 722. Une statue de Pélage érigée à Gijón apparaît sur un timbre espagnol émis à l'occasion d'une exposition philatélique en 1997 (Sc. 2914). La conquête arabe et la victoire de Pélage sont également rappelées sur des timbres d'une série de 2000 illustrant les principaux épisodes de l'histoire espagnole sous forme de dessins pour enfants (Sc. 3054c-d).



Les Pippinides

L'expansion musulmane a brisé l'unité économique méditerranéenne, forçant les routes commerciales à se détourner vers l'Europe du Nord, ce qui a apporté la prospérité aux territoires de la famille wallonne des Pippinides issue de Pépin de Landen (580-640), dont l'épouse sainte Begge est représentée sur un timbre belge de 1948 (Sc. B451). Nommé duc des Francs en 687, leur fils Pépin d'Herstal (635-714) a exercé la réalité du pouvoir au nom des Mérovingiens réduits au statut de rois fainéants, comme Clovis III (+695) représenté sur un timbre gambien de 2000 (Sc. 2272b) (non illustré ici). Pépin figure sur un timbre belge de 1946 (Sc. B426) et sur un timbre luxembourgeois de 1947 (Sc. B141) en compagnie de sainte Irmine d'Oeren (650-708) avec qui il a fondé l'abbaye d'Echternach.



La fondation d'Echternach s'inscrivait dans un effort concerté de christianisation des populations qui habitaient dans la partie allemande du royaume des Francs et dans les territoires germaniques limitrophes. Cette abbaye a été confiée au moine bénédictin anglais saint Willibrord (658-739), qui a notamment évangélisé le territoire actuel des Pays-Bas, où il est représenté sur deux timbres rappelant le 1200^e anniversaire de son décès en 1939 (Sc. 212 et 213).

Willibrord est également représenté sur de nombreux timbres du grand-duché du Luxembourg, dont il est le saint patron. Il figure sur deux des six timbres avec surtaxe pour la restauration de l'église abbatiale d'Echternach (Sc. B86 et B89) émis en 1938 pour rappeler le 1200^e anniversaire de son décès, et sur un des six timbres avec surtaxe pour la reconstruction de la basilique (Sc. B142) émis en 1947. Les 1300^e et 1350^e anniversaires de sa naissance ont été commémorés respectivement par trois timbres en 1958 (Sc. 334 à 336) et un timbre en 2008 (Sc. 1226). Par ailleurs, en 1990, le Vatican a émis trois timbres commémorant le 1200^e anniversaire du début de son œuvre missionnaire (Sc. 858 à 860).



Dans le même temps, sainte Odile (662-720), fille du duc d'Alsace, a fondé un monastère à Hohenbourg; elle figure sur un timbre français rappelant le 1300^e anniversaire de son décès en 2020 (Sc. 5866).

À la même époque et dans la même perspective d'évangélisation, un missionnaire issu l'aristocratie franque, saint Rupert (660-718), a fondé le diocèse de Salzbourg. En Autriche, il est représenté sur des timbres de 1948 (Sc. B252), 1993 (Sc. 1595) et 2007 (Sc. 2120). Rupert a aussi fondé le monastère féminin de Nonnberg à Salzbourg. Il en a confié la direction à sa sœur sainte Érentrude, dont un timbre autrichien rappelle le 1300^e anniversaire du décès en 2018 (Sc. 2756).



Autre membre de l'aristocratie franque engagé dans l'évangélisation des populations germaniques, saint Liévin (660-722) a été évêque de Trèves et a fondé l'abbaye de Mettlach, en Sarre. Il est représenté sur une série de timbres sarrois de 1950 avec surtaxe pour l'assistance publique (Sc. B77 à B81) qui le montrent sollicitant l'admission à l'abbaye, bâtissant le monastère, exerçant la fonction d'abbé, rencontrant l'archevêque de Reims et s'occupant des pauvres et des malades.



Byzance entre Bulgares et Arabes

Pendant que les Pippinides consolidaient leur pouvoir en Occident, l'Empire romain d'Orient luttait pour sa survie, pris en étau entre les Arabes à l'est et les Bulgares à l'ouest.

Venus d'Asie centrale, les Bulgares avaient fondé un État sur le territoire actuel de l'Ukraine sous la direction du khan Koubrat, mort en 665. Le fils et successeur de ce dernier, Asparoukh, a franchi le Danube en 680 et conquis la province romaine de Mésie (l'actuelle Bulgarie) où il a établi son peuple. Koubrat figure sur des timbres bulgares de 1942 (Sc. 420) et 1992 (Sc. 3755) et Asparoukh figure sur des timbres de 1942 (Sc. 421), 1970 (Sc. 1833) et 1992 (Sc. 3756). Les deux sont représentés ensemble sur un timbre de 2001 (Sc. 4204).



Une fois établis sur leur territoire, les Bulgares se sont alliés à l'Empire. Quand les Arabes ont assiégé Constantinople en 718, le khan Tervel, fils et successeur d'Asparoukh, a aidé l'empereur Léon III à les vaincre. Cet événement est commémoré par un timbre grec de 1937 (Sc. 407) qui illustre la destruction de la flotte arabe et des timbres bulgares de 1992 (Sc. 3757) et 2018 (Sc. 4855) qui montrent Tervel à Constantinople et combattant les Arabes.



Vers des temps nouveaux

Freinée en Orient en 718, l'expansion de l'Islam a été stoppée en Occident en 732, quand les Arabes ont été vaincus à Poitiers par le duc des Francs Charles Martel, fils de Pépin d'Herstal, dont les descendants sont appelés Carolingiens.

Suivant l'exemple de Willibrord, un autre bénédictin anglais, saint Boniface (675-754), est parti christianiser les peuples germaniques avec le soutien de Charles, puis de son fils Pépin le Bref devenu duc des Francs en 741. Devenu abbé du monastère de Fulda et archevêque de Mayence, il a été tué en Frise, événement dont le 1200^e anniversaire a été rappelé par des timbres du Vatican (Sc. 192 à 194), des Pays-Bas (Sc. 365) et d'Allemagne (Sc. 724) en 1954 et dont le 1250^e anniversaire a été rappelé par un timbre allemand en 2004 (Sc. 2283).



En 751, Pépin le Bref a aboli la royauté nominale des Mérovingiens et s'est fait proclamer roi des Francs. La même année, les Lombards ont mis fin à la présence byzantine dans le centre de l'Italie, forçant les papes de Rome à solliciter la protection de la nouvelle dynastie franque. Enfin, les califes omeyyades de Damas ont été éliminés par la dynastie abbasside qui a transféré le siège du califat en Irak. Ces bouleversements géopolitiques ont ouvert une nouvelle phase de l'histoire du haut Moyen-Âge, que nous allons passer en revue dans le prochain numéro de *Philabec*.